

JUGEMENT SUR BABYLONE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ap 17; Jr 51.13; Ap 13.1-10; Ex 28.36.38; 13.5-8.

Verset à mémoriser

« J’entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d’elle, mon peuple, afin que vous ne soyez pas associés à ses péchés et que vous ne receviez pas une part de ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu’au ciel et Dieu s’est souvenu de ses forfaits. »

(Apocalypse 18.4,5)

Le sixième fléau provoque le tarissement symbolique de l’Euphrate, alors que les habitants du monde, désabusés, retirent leur soutien à la Babylone des temps de la fin. Comme nous l’avons vu dans la leçon de la semaine dernière, l’éclatement de sa puissance sera précédé d’importantes activités démoniaques contrefaisant l’œuvre de Dieu (Ap 16.13,14). L’activité démoniaque réussit à unir les méchants contre le reste fidèle de Dieu en préparation pour la bataille d’Harmaguédon.

Au début de la bataille finale, un grand tremblement de terre survient, dans le cadre du septième fléau. Ce tremblement de terre ébranle l’unité de Babylone et la divise en trois parties (Ap 16.18,19). La Babylone eschatologique est décrite comme une ville, ce qui signifie la brève union de puissances politiques et religieuses du monde, en opposition au peuple de Dieu. Cette unité vole en éclats, ce qui provoque la dissolution de Babylone.

N’oublions pas qu’Apocalypse 16.19 n’annonce que l’effondrement politique de Babylone. Les chapitres 17 et 18 nous disent comment cet effondrement arrivera. Avant de décrire la disparition de Babylone et les raisons de sa chute (Ap 17.12-18.24), Apocalypse 17 décrit ce système religieux apostat, cette fois comme une prostituée et sur la bête écarlate qui, avec ses filles, séduit le monde pour qu’il se tourne contre Dieu (Ap 17.1-11).

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 23 mars.

DIMANCHE 17 mars

Babylone la prostituée

Lisez Apocalypse 17.1. Jérémie 51.13 nous indique que les *grandes eaux* sur lesquelles est assise Babylone correspondent au fleuve Euphrate. Selon Apocalypse 17.15, que symbolisent les grandes eaux ?

Dans la Bible, une femme est un symbole du peuple de Dieu. Dans l'Apocalypse, la véritable Église de Dieu est décrite comme une femme pure (Ap 12.1, 22.17). Une prostituée représente ainsi une église apostate. Dans Apocalypse 17.5, cette prostituée est identifiée comme Babylone la Grande. Tout comme la Babylone antique dépendait du fleuve Euphrate pour vivre, la Babylone des temps de la fin compte sur le soutien des masses pour faire respecter ses plans.

Lisez Apocalypse 17.2, Apocalypse 14.8, et Apocalypse 18.2, 3. Quels sont les deux groupes de personnes impliqués dans une relation illicite avec la Babylone des temps de la fin, et qui ont été séduits par elle ?

Le premier groupe, les rois de la terre, ce sont les pouvoirs politiques en place. Ils sont décrits comme étant engagés dans une relation adultère avec Babylone la prostituée. Dans l'Ancien Testament, le vocabulaire de la fornication est souvent employé pour décrire la manière dont Israël se détournait de Dieu et se livrait aux fausses religions (Es 1.21, Jr 3.1-10). La relation adultère entre les rois de la terre et la prostituée symbolise une union illicite entre Babylone et les pouvoirs politiques en place, une union de l'église et de l'état.

Le deuxième groupe à entretenir une relation illicite avec Babylone la prostituée, ce sont les foules, les habitants de la terre. Ils sont enivrés spirituellement du vin de la prostitution de Babylone. Contrairement aux puissances politiques, les masses sont enivrées par les enseignements et les pratiques erronés de Babylone, et sont trompées de manière à penser que cette dernière peut les protéger. Quand une personne est ivre, elle est incapable d'avoir des idées claires, et il devient facile de la contrôler (voir Es 28.7). Le monde entier, à l'exception d'un reste fidèle, sera induit en erreur par Babylone.

À la fin, comme aujourd'hui et depuis toujours, les foules auront tort. Qu'est-ce que cela devrait nous indiquer sur les dangers qui nous guettent si nous suivons l'opinion populaire, aussi populaire soit-elle ?

LUNDI 18 mars

La prostituée assise sur la bête écarlate

Lisez Apocalypse 17.3. L'un des sept anges qui ont les sept coupes remplies des sept derniers fléaux propose de montrer à Jean le jugement de la prostituée assise sur grandes eaux. Quand Jean la voit, elle est assise sur une bête écarlate. En quoi les symboles de l'eau et de la bête décrivent-ils avec à-propos les partisans de Babylone ?

Alors que Jean est ravi en vision dans le désert, il voit une femme sur une bête écarlate. Tandis que la prostituée représente une entité religieuse, la bête symbolise puissance politique. L'image de la religion chevauchant les puissances séculaires politiques renvoie à deux entités distinctes, ce qui n'était pas le cas dans le passé, où la religion et la politique étaient confondues. La prophétie montre pourtant qu'à la fin des temps, les deux entités seront unies. L'idée de chevaucher une bête dénote une position dominante. En tant que cavalier de la bête, ce système religieux dominera les puissances séculaires et politiques.

Quelles caractéristiques de la prostituée renvoient au dragon, à la bête qui monte de la mer, et à la bête qui monte de la terre dans Apocalypse 12 et 13 ?

La prostituée est décrite comme vêtue de manière extravagante, de pourpre et d'écarlate, parée d'ornements d'or, de pierres précieuses et de perles. Une telle parure était une pratique des prostituées de l'Antiquité pour augmenter leur pouvoir de séduction (Jr 4.30). Comme la couleur du sang, l'écarlate correspond au caractère tyrannique de système religieux. Le vêtement de la prostituée contrefait la tenue du grand prêtre dans l'Ancien Testament, dont les vêtements comportaient les couleurs pourpre, écarlate et l'or (Ex 28.5, 6). L'inscription blasphématoire sur son front remplace à l'inscription sacerdotale : *consacré au Seigneur* du turban du souverain sacrificateur (Ex 28.36-38). La coupe dans sa main nous rappelle les vases dans le sanctuaire, dans lesquels Belshatsar, roi de Babylone, et ses invités burent du vin (Dn 5.2-4). La coupe dans la main de la prostituée emploie l'apparence de vérité pour dissimuler le vin (les mensonges du système religieux de Satan à la fin des temps) afin de séduire le monde et l'éloigner de Dieu.

Babylone la prostituée est décrite plus avant comme ivre du sang des saints et des martyrs de Jésus, morts à cause de leur témoignage pour Christ. Cette culpabilité la Babylone de la fin des temps au christianisme apostat du Moyen Age, qui était conduit par la papauté et qui fut responsable de la mort de millions de chrétiens qui demeurèrent fidèles à l'Évangile.

La description de Babylone la prostituée reflète l'image de Jézabel dans l'église de Thyatire (voir Ap 2.20-23). En quoi les parallèles entre ces deux femmes élucident le caractère de la Babylone eschatologique ?

MARDI 19 mars

Identification de la bête écarlate

Apocalypse 17.3, décrit la bête écarlate en des termes similaires à la bête qui monte de la mer d'Apocalypse 13, qui faisait la guerre au peuple de Dieu et l'a vaincu (Ap 13.5-7). C'est cette ancienne période de persécution qui a poussé la femme à fuir dans le désert durant la période de 1 260 jours/années, entre 578 et 1798 (Ap 12.13, 14). Bien que vivant une époque d'œcuménisme, les protestants feraient bien de se souvenir de la terrible persécution du passé, car, selon la prophétie, quelque chose de similaire, mais pire encore, se produira de nouveau.

Lisez Apocalypse 17.8. Comparez la formulation de ce verset avec Apocalypse 13.8. En quoi Apocalypse 13.3 clarifie-t-il les trois phases de l'existence et des activités de la bête ?

La bête écarlate est identifiée comme celle qui était, qui n'est plus, et qui va monter de l'abîme et s'en aller à la perdition. Cette expression en trois parties est tout d'abord une contrefaçon du nom divin, YHWH, celui qui est, qui était, et qui vient (Ap 1.4 ; voir également Ap 4.8). Elle renvoie également aux trois phases de l'existence par lesquelles la bête est passée :

1° La bête « *était* ». Elle a existé par le passé. Ses activités précédentes ont duré la période prophétique de 42 mois, qui sont également les 1 260 jours/années (voir Ap 13.5 et la leçon 9, au jour de dimanche).

2° Elle « *n'est plus* ». Avec sa blessure mortelle (voir Ap 13.3), la bête est entrée dans sa phase de non-existence, en tout cas en tant que persécutrice, en 1798. Elle a disparu pour quelque temps de la scène internationale. Mais elle a survécu.

3° Enfin, avec la guérison de la blessure mortelle, La bête reviendra à la vie, remplie d'une rage satanique.

Apocalypse 17 décrit la bête d'Apocalypse 13.1-8 au moment de la guérison de sa blessure mortelle. Babylone la prostituée est également assise sur cette bête ressuscitée. À nouveau, il y aura une brève union entre la religion et la politique, comme cela fut le cas pendant le Moyen Age, et la persécution fera de nouveau rage.

« Que l'opposition apparaisse, que la bigoterie et l'intolérance s'élèvent ; que les feux de la persécution se rallument, aussitôt les mal affermis et les hypocrites abandonneront la foi, tandis que le vrai chrétien demeurera ferme comme un rocher, sa foi plus forte et l'espérance plus radieuse qu'aux jours de la prospérité » — Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, Doral, Floride, éditions IADPA, 2012, chap. 37, p. 528.

Quel avertissement retirer de ces paroles sur ce qui doit être notre expérience chrétienne aujourd'hui, avant que les derniers événements ne se produisent ?

MERCREDI 20 mars

Les sept têtes de la bête

Lisez Apocalypse 17.9-11 et Apocalypse 13.18. **Pour comprendre les sept têtes, il est nécessaire de faire preuve de sagesse. Quel genre de sagesse est en ligne de mire ? Comment peut-on obtenir cette sagesse que Dieu dispense** (voir Jc 1.5) ?

L'ange explique que les sept têtes sont sept montagnes. Certains traducteurs pensent que ces montagnes font allusion aux sept collines sur lesquelles la ville de Rome est située, et c'est pourquoi ils traduisent le mot grec *oroi* (*montagnes*) par « collines. » Il y a également sept rois qui sont symbolisés par les sept montagnes. De plus, ces montagnes se succèdent, elles ne sont pas concomitantes.

Les montagnes ne symbolisent pas des rois individuels, parce que l'Apocalypse ne parle pas de personnes, mais de systèmes. Dans la Bible, les montagnes symbolisent souvent des puissances mondiales ou des empires (Jr 51.25 ; Ez 35.2, 3). Dans la prophétie biblique, les rois représentent des royaumes (voir Dn 2.37-39, 7.17). Ainsi, les sept montagnes symbolisent sept grands empires successifs qui ont dominé le monde à travers l'histoire, et par lesquels Satan s'est opposé à Dieu et a persécuté le peuple de Dieu.

Du point de vue historique de Jean, cinq de ces empires sont tombés, l'un existe toujours, et l'autre n'est pas encore venu. Il n'y a pas de consensus parmi les interprètes adventistes, mais beaucoup considèrent que les cinq qui sont tombés sont les grands royaumes qui dans l'Ancien Testament dominaient et (parfois) nuisaient au peuple de Dieu : l'Égypte, l'Assyrie, Babylone, les Médo-perses, et la Grèce. Le royaume « *l'un est* » était l'Empire romain du temps de Jean.

Le septième royaume qui *n'est pas encore venu* est la bête d'Apocalypse 13 (la papauté ranimée, qui a dominé et persécuté le peuple de Dieu) qui devait venir après l'époque de Jean et après la chute de l'Empire romain païen. L'histoire a montré puissamment la vérité de cette prophétie, écrite bien des siècles avant que les événements ne se produisent.

Jean apprend également que la bête écarlate est une *huitième* puissance mondiale, bien qu'elle soit l'une des sept têtes (puissances mondiales). Laquelle parmi les sept ? Puisque les têtes se succèdent dans le temps, la huitième doit être la septième tête qui a reçu la blessure mortelle. C'est à l'époque de cette huitième puissance mondiale que la bête écarlate apparaît, portant et avançant les objectifs de Babylone la prostituée. Aujourd'hui, nous vivons à l'époque de la guérison de la blessure mortelle. La huitième tête apparaîtra sur le devant de la scène juste avant la fin et s'en ira à la perdition.

JEUDI 21 mars

Jugement de Babylone

Lisez Apocalypse 17.12-15 et Apocalypse 16.12-16. Qu'apprend-on du texte sur les dix rois ?

Différentes interprétations ont été avancées concernant l'identité des dix rois. Mais l'Apocalypse ne nous dit pas qui ils sont. La seule chose que l'on peut tirer du texte, c'est qu'il s'agit d'une confédération politique éphémère qui apparaît juste avant la fin et qui soutient la prostituée. Leur nombre signifie que les puissances mondiales prêteront une allégeance indéfectible à la bête.

Apocalypse 17.13, 14 résume la bataille d'Harmaguédon, présentée dans Apocalypse 16.12-16. Suscitée par des puissances démoniaques accomplissant des miracles conjointement avec le dragon, la bête qui monte de la mer, et le faux prophète, la confédération politique mondiale fera la guerre à l'Agneau. En d'autres termes, la bataille d'Harmaguédon n'est pas une bataille militaire située au Moyen-Orient, mais elle constitue le conflit final du retour de Jésus au cours duquel Satan et sa confédération combattront Christ et ses armées angéliques.

Lisez Apocalypse 17.16-18. D'après ce que nous avons vu dans Apocalypse 16.2-12, qu'y a-t-il derrière le changement d'attitude des dix rois envers Babylone ? Qui se cache derrière ce qui arrive à Babylone ?

Les dix cornes, qui sont les puissances qui ont succédé aux nations divisées d'Europe, remplies de haine, se retournent brusquement vers Babylone la prostituée (manifestation eschatologique de la papauté), la mettant à nu. Symboliquement, ils mangent sa chair et la font passer par le feu. En écrivant ce qui arrivera à Babylone la prostituée, Jean emploie un vocabulaire similaire à ce que Dieu indiquait qu'il arriverait à la Jérusalem adultère (Jr 4.30). Une fille de prêtre qui se livrait à l'immoralité sexuelle était jetée au feu (Lv 21.9). Les puissances politiques abusées sont à présent désabusées à cause de l'incapacité de Babylone à les protéger des fléaux. Elles se sentent trompées, et l'attaquent. Ce système religieux apostat expérimente la plénitude du jugement divin, avec tous ceux qui ont choisi de s'identifier à lui.

Beaucoup de questions sur les événements des temps de la fin demeurent encore sans réponse, et peuvent ainsi nous sembler déroutantes aujourd'hui. Quelle promesse spécifique nous est laissée dans Apocalypse 17.14, et que devrait-elle signifier pour nous ?

Pour aller plus loin...

Avant la chute de Babylone, une voix venue du ciel exhorte le peuple de Dieu encore à Babylone : **Sortez du milieu d'elle, mon peuple** (Ap 18.4). Il y a beaucoup d'adorateurs de Dieu à Babylone, qui y sont encore pour différentes raisons. Pour eux, Dieu emploie son Église des derniers temps pour les appeler à sortir de ce système religieux apostat et à ne pas participer à ses péchés. Ils doivent en sortir afin d'échapper à son sort. Dieu ne veut pas que quiconque périsse (2 P 3.9). Apocalypse 19.1-10 monte que beaucoup de personnes craignant Dieu répondront à l'appel. Réfléchissez alors à l'immense responsabilité qui est la nôtre en tant qu'Église du reste. Qu'est-ce que cela devrait nous indiquer sur notre besoin de la vérité de Dieu dans notre cœur et de l'effusion du Saint-Esprit dans nos vies ?

À MEDITER

- **Comme le montre Apocalypse 18.4, il y a à Babylone beaucoup de gens qui craignent Dieu et qu'il appelle *mon peuple*. Réfléchissez à la déclaration suivante : « *Ce message doit être proclamé, mais nous devrions veiller à ne pas attaquer, à ne pas harceler ni condamner ceux qui n'ont pas la lumière que nous possédons. Nous ne devrions pas nous écarter de notre route pour condamner sévèrement les catholiques. Parmi eux, il y a beaucoup de chrétiens vraiment consciencieux, qui marchent selon la lumière qu'ils ont reçue, et Dieu agira en leur faveur. Ceux qui ont bénéficié de grands privilèges et d'occasions favorables et qui ont négligé de développer leurs énergies physiques, mentales et morales (...) risquent beaucoup plus d'être sévèrement condamnés par Dieu que ceux qui, tout en étant dans l'erreur au point de vue doctrinal, s'efforcent de vivre de manière à faire du bien à leurs semblables* » – Ellen G. White, *Évangéliser*, section 17, p. 516. Que devrait nous indiquer cette pensée sur la manière de traiter autrui ?**
- **Apocalypse 17 décrit une prostituée assise sur une bête écarlate. Tandis que la femme au chapitre 12 symbolise l'Église fidèle de Dieu, celle du chapitre 17 renvoie à une Église apostate qui détourne le monde de Dieu par ses séductions. Selon vous, quelles sont les similitudes et les différences entre elles ? Plus important encore, que peut-on apprendre de cette comparaison ?**
- **Les textes de cette semaine dépeignent la situation sombre du monde politique et religieux lors des étapes finales qui précéderont le retour victorieux de Christ. Pourquoi dans ce cas est-il important *dès aujourd'hui* de rester fidèles, vrais et purs *dès aujourd'hui* au message que Dieu nous a donné ? Lisez Apocalypse 16.15, cet appel à la fidélité en pleine description de l'apostasie mondiale. Comment mettre en application cet avertissement personnellement *sans attendre* ?**